



**IGM**

indian gypsy mission

**aimer c'est donner, donner c'est sauver**

---

<b>page 5 à 8</b>	Hommage à Solomon K.Venkatal (1953-2020)
<b>page 9</b>	Témoignage de Michel Pelletier
<b>page 10</b>	Témoignages de Daniel Perlinski & Christian Blanc
<b>page 11</b>	Témoignage d'Alain Denizou
<b>page 12</b>	Témoignage de Claude Huot
<b>page 13</b>	Témoignages de Jean Le Cossec & Daniel Pottier
<b>page 14</b>	Témoignage de l'Hôpital
<b>page 15 à 16</b>	Témoignages d'enfants
<b>page 17 à 18</b>	René & Catherine Delattre leur premier voyage
<b>page 19</b>	Aider les enfants
<b>page 20</b>	Soutenez un pasteur

## Les mots de Paul et Etienne (1/2)

---

**Ecclésiaste 3:2** «un temps pour naître, et un temps pour mourir.»

Plus on vieillit plus on croit que le temps passe plus vite. J'ai été en Inde la première fois en 1992, pendant 28 ans j'ai été un compagnon de route de Solomon. Il nous a quitté trop vite à 66 ans. Je me rappelle de plein de bons moments, Nous avons fait de nombreux voyages ensemble. Je retiens de lui c'était un homme de prière et un lecteur de la bible à chaque occasion dans la journée. J'aimais partager avec lui des moments de joie et de rire.



Le champ missionnaire des tziganes en Inde est immense. Mon père et Solomon ont été des pionniers, à nous d'accomplir ensemble ce défi du 21ème siècle : le salut des 50 millions de tziganes indiens. Ces derniers temps, Solomon avait une fixation, c'était d'aller vers le nord de l'Inde pour évangéliser son peuple. En février ce fût un voyage sans lui mais avec une moisson qui pousse devant nos yeux, fruit de toutes ces années où il a planté l'évangile dans le cœur de milliers d'enfants qui sont passés dans les pensionnats de la mission tzigane Indienne. Karoline et Sam Paul deux des cinq enfants de Solomon m'ont accompagné ainsi que René et Catherine Delattre. Nous avons eu beaucoup de moments riche en partage avec les enfants. Faite connaître autour de vous cette belle œuvre, elle le vaut bien.

**Paul**



En 1980, lors de mon voyage en Inde avec mon père Clément Le Cossec, j'ai rencontré pour la première fois notre frère Solomon K Venkatal. Nous étions jeunes, mais choisis par Dieu. Je devais venir avec ma famille dans le champ missionnaire en Inde. Mais j'ai construit des églises parmi les gitans en France, et Solomon a construit la maison de Dieu parmi les gitans en Inde, traduit les psaumes, proverbes et le Nouveau Testament. J'ai revu le frère Solomon plusieurs fois, je venais d'avoir mon premier enfant lorsqu'il est venu la première fois en France et il a appelé son premier enfant comme le mien : Hélène. Nos familles sont toujours restées proches, nos enfants aussi. Depuis le début, mon cœur a été touché par le Seigneur et son œuvre dans ce pays. Il m'a toujours encouragé à partager l'œuvre de la Mission Tsigane de l'Inde avec mon père jusqu'à ce qu'il décède, et maintenant avec mon frère Paul. La disparition de Solomon a été un choc terrible, Solomon restera dans nos cœurs et nous pensons très fortement à sa famille. Romains 15 ; 4 ... par la consolation que donnent les écritures, nous possédions l'espérance.

**Etienne**







**Ephésiens 1:4 «En lui, bien avant de poser les fondations du monde, il nous avait choisis pour que nous soyons saints et sans reproche devant lui. Puisqu'il nous a aimés...»**



Solomon est né le 20 novembre 1953, dans un village entouré de collines, parmi les forêts de Kalvarayan. Tout a commencé quand une missionnaire norvégienne - qui faisait partie de la mission New Tribes USA - est arrivée à pied, à environ 15 km dans son village en 1960. Six mois après elle est revenue avec un pasteur traducteur. Tendait la main au père de Solomon, avec l'Évangile et une Bible, elle a apporté la lumière dans leur monde sombre. Son nom était Mme. Regina Karoline Hansen. En 1961, Mme Hansen a décidé d'emmener Salomon avec sa sœur aînée, Esther Rajammal, dans une ville pour y faire des études. Il avait 6 ans.

Solomon a étudié dans un pensionnat à Salem et a terminé ses études et son collège en 1971, puis il a poursuivi ses études, passé un baccalauréat à Salem en 1974.

Mme Hansen avait secrètement prié pour lui, pour être missionnaire parmi son propre peuple. Le Seigneur a répondu à sa prière. Il a ressenti l'appel de Dieu et est allé faire ses 3 années de licence en théologie

de 1976 à 1979, au collège biblique des Assemblées de Dieu, SABC, à Bangalore. C'est là que le pasteur Clément Le Cossec, connu comme «l'apôtre des tsiganes», a entendu qu'il y avait un garçon tzigane au Collège biblique et lui a rendu visite. Le pasteur Le Cossec lui a demandé s'il allait servir le Seigneur parmi son propre peuple, les Tziganes. Solomon a serré la main du pasteur Clément et a commencé son ministère parmi son peuple. Selon les propres mots de Salomon, «le pasteur Clément m'a transmis une grande vision pour mon peuple. Il n'a cessé de me rendre visite depuis 1976, afin de passer le flambeau. Mon action missionnaire a permis que j'aie parmi mon peuple partout en Inde. Les voies de Dieu sont merveilleuses. Depuis le premier croyant, mon père, Dieu m'a choisi comme premier prédicateur de la tribu gitane du Tamil Nadu.»



À une époque où il était si difficile de trouver une autre famille croyante de la même tribu tzigane, Mme Hansen pria pour trouver une conjointe convenable pour Solomon de la même tribu, afin qu'il puisse transmettre le message de l'Évangile de Christ parmi son propre peuple. S'il devait se marier en dehors de la tribu, il aurait été exclu. C'est grâce aux liens de Mme Hansen avec M. et Mme Wigg qu'une proposition a été faite à Salomé, pour sa main en mariage avec Solomon. M. et Mme Wigg étaient missionnaires dans les villages tziganes autour de Karimnagar, où vivait Salomé, à environ 1000 km du village de Solomon. Ils se sont mariés en 1980.

Helen, leur première fille est née. Ils ont commencé à exercer le ministère près de Salem jusqu'en 1982. Les missionnaires, Mme Hansen, Mme Esther Osborn et Mme Weiboldt ont été un soutien spirituel constant pour eux pendant une grande partie de leur vie missionnaire. Ils ont été chargés de s'occuper des enfants tziganes de Harur en 1983, lorsque Esther, leur deuxième fille est née. Solomon a été nommé président de la Mission Tzigane Indienne en 1984 par le pasteur C. Le Cossec. Un an plus tard, Karen, leur troisième fille est née. Ils ont été gardiens au foyer pour enfants jusqu'en 1987. Après la naissance de leur quatrième fille, Karoline, ils ont déménagé à Bangalore en 1988, où la première école biblique pour les Tsiganes a été ouverte à leur domicile.

Ils ont eu un fils en 1990 et l'ont appelé Sam Paul. En 1993, après beaucoup de réflexion et de prière, Salomon a trouvé un terrain à 2 km de là, pour un centre de formation biblique pour les tziganes. En 1998, le centre de formation a été inauguré. Des centaines d'hommes tziganes qui ont été élevés dans les foyers pour enfants ont décidé de venir à l'école biblique et d'être diplômés, ils ont ensuite été envoyés dans les différents champs de mission dans plus de 9 états différents de l'Inde. Le cœur du travail que Salomon était d'évangéliser, faire connaître le Christ, de répandre largement la bonne nouvelle parmi la nation tzigane, d'apporter de la lumière dans leurs ténèbres, d'espérer dans leur dépravation et de recevoir l'amour de Jésus dans leur brisement. Jusqu'à présent, 53 pensionnats pour enfants ont été ouverts dans toute l'Inde et 284 pasteurs sont sur les champs de mission, semant et récoltant pour le Seigneur de la moisson.

En entendant parler du grand nombre de tziganes dans le nord de l'Inde, le fardeau dans le cœur de Salomon pour eux s'est accru pour les atteindre. Après beaucoup de réflexion, de prière et de planification, en janvier 2019, Solomon a rendu visite dans l'Uttar Pradesh et a rencontré différents groupes de tziganes qui ont un besoin urgent de soutien physique et spirituel.

Solomon avait à cœur de rendre disponible la Parole de Dieu dans sa propre langue pour la grande multitude de son peuple à travers l'Inde - plus de 40 millions. Déjà en 1981, après leur mariage, sa femme Salomé se souvient qu'il avait traduit le livre de Marc dans la langue Lambadi.

En 2011, Solomon a commencé à traduire le Nouveau Testament dans la langue tzigane Lambadi, en écrivant à la main dans le script tamoul. Il a traduit le Nouveau Testament, les Psaumes et les Proverbes et l'a écrit 5 fois, jusqu'à ce qu'avec l'aide de quelques ordinateurs qui ont été donnés et de quelques jeunes frères Tziganes des différents états de l'Inde, il a été mis en format numérique, en écritures kannada, tamoul, télougou et hindi. Enfin, en octobre 2018, les 3700 premiers exemplaires de l'œuvre traduite ont été imprimés. Au moins 10 000 exemplaires imprimés ont déjà été distribués. Des milliers d'autres attendent de recevoir de nouvelles copies. Afin d'atteindre la grande population des tziganes analphabète, Salomon a également enregistré la version audio de l'œuvre traduite. Il a travaillé avec une passion persistante et presque comme s'il était pressé de voir le travail fini.

Solomon a toujours décrit la vision de cette façon, que «Jésus a dit qu'Il est allé chercher une brebis à l'extérieur de la bergerie. Mais tout en considérant le monde tzigane en Inde, le pourcentage à atteindre est tel qu'il y a 99 moutons à l'extérieur et un seul à l'intérieur. Poursuivons ensemble ce travail, car la récolte est vraiment abondante.

Le décès de Solomon a eu un effet énorme non seulement sur sa famille et sur ceux qui l'entouraient, mais aussi sur un plus grand nombre dans le domaine de la mission, chacun ayant pour lui une place spéciale dans son cœur. Il a gagné leur cœur pour Jésus. Sa vie nous apprend à persévérer dans les moments les plus difficiles et à le faire avec un cœur concentré, fixant nos yeux dans la Parole de Dieu et sur Jésus-Christ seul. Comme Solomon, puissions-nous faire notre vie aussi, tout en glorifiant Dieu à chaque moment de notre éveil.





Merci à tous ceux qui ont témoigné leur affection et leur soutien à la famille de Solomon par vos courriers, appels téléphoniques, messages sur Facebook et autre support média, réseaux sociaux. Certains d'entre vous sont venus chez lui, dans sa famille le visiter. Je pense à Juan Carlos et Fiona Escobar, Diego Jimenes (Espagne), Jim and Jeanne Lowel, David Grant (USA), Hubert Clee, David Jones (Angleterre), Michel Massard (Suisse), Gerhard & Marcus et des frères tziganes (Allemagne), Moïse Harou, Bruno Pelletier, Bruno Astier Sébastien Quedreux, Daniel Joo, Pierre Chiner, Christophe Davy, Marcel Gauffin, Jean & Julien, Edwige, Marie Edith & Hubert, Rosie, Mariette, Jimmy Meyer, Balo, Nicodème, Belo et combien d'autres tziganes et sédentaires (France), Yvar (Norvège), „Paolo (Italie), les jeunes de l'île de La Réunion, des visiteurs de Corée et pardon à tous ceux que nous ne citons pas le nom, tellement vous êtes nombreux à être venu chez lui. Mais bien plus nombreux tous ceux encore que nous avons rencontré durant nos voyages, qui nous ont hébergés, nourris, avec qui nous avons prié, fait des réunions,: Charles Schinkel, Daniel L'Herroux, Yvan Carluer, Bidou, Michel & Françoise, Francine, Pascal et Annette, Johnny Kadap, Nicole, Michel & Lise, Maryline & Franck...

**2 Corinthiens 9:8 «Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne oeuvre...»**

Vous êtes des centaines, voir des milliers à l'avoir vu, et surtout entendu partager l'amour de la parole de Dieu. A tous, de la part la famille et de la Misson Tzigane Indienne, un grand merci pour toutes ces années de fidélité et de soutien.





Le pasteur Solomon Venkata, l'homme selon le cœur de Dieu. C'est en 2003 que je répondais à une invitation lointaine du pasteur Clément Le Cossec d'une part et de son fils Paul plus tard.

Son fardeau n'est pas resté à l'état uniquement de sentiment, mais il s'est traduit en actes. Tout en Lui était réfléchi, muri, pour atteindre le plus vite possible les enfants des pauvres et les adultes. Il a payé le prix, croyez-moi.

Je me souviens du jour où j'ai rencontré pour la première fois, Solomon, qui m'a demandé d'ouvrir une maison pour enfants déshérités, puis dans la mesure des disponibilités, un foyer chaque année dans différentes régions de l'Inde ! Aujourd'hui l'ouverture des maisons s'est considérablement étendue puisque nous en comptabilisons 27, avec l'aide précieuse de l'A.E.P.

Lors de l'un de nos derniers échanges, il me disait. Par l'engagement de L'Action Evangélique de Pentecôte à nos côtés, les portes de l'enfer sont fermées pour ces enfants et la porte Céleste est grande ouverte. Toutes les maisons ouvertes et celles que vous ouvrirez seront autant d'ouverture pour nos enfants dans l'éternité avec le bon Berger. Je vous dis avec mon cœur, un grand merci.

Bien vite, je compris que je devais m'investir au côté de ce valeureux serviteur de Dieu. Je fus impressionné de son exemple, de sa piété, de ses œuvres et de sa douceur palpable dans toute sa personne, puis de son amour inconditionnel pour tous.

Cette immense tâche que l'A.E.P. poursuit avec les Chrétiens de France, trouve son origine dans ce défricheur exceptionnel, selon le cœur de Dieu. Il a su, évangéliser, édifier, construire pour le Royaume de Dieu

Cet homme était à ne pas s'y tromper, un ouvrier envoyé et qualifié par le Maître

Nous rendons hommage à Dieu pour le bonheur que nous avons eu de collaborer avec un tel Apôtre !

Je me souviens de la période où il rencontrait un temps difficile au sein de l'œuvre de Dieu. Il affrontait alors la puissance adverse et combattait je vous l'assure, le bon combat de la foi. Il sût maintenir la bonne cohésion de tous et développa sa vision pour les démunis en se fondant avec sa famille au milieu d'eux.

Cher frère, Solomon, ton zèle est contagieux et à l'AEP, nous prions le Maître de susciter encore de tels ouvriers.

**Michel Pelletier**  
**Directeur ASEP**

J'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs fois le pasteur Solomon Ventakal, en France, à Madrid, en Inde pour visiter les homes d'accueil, et c'était toujours du bonheur de partager ensemble l'oeuvre de Dieu auprès des Gypsies.

Quelle joie fut la sienne lorsqu'il a pu réaliser une de ses grandes missions : la traduction du Nouveau Testament dans la langue tzigane, un travail acharné par amour pour Dieu et les siens.

En reprenant un texte biblique, je peux affirmer, notre frère avait choisi la bonne part, prendre le temps d'être avec le Maître, se réfugier sous ses ailes, accomplir sa volonté : faire connaître la richesse de l'amour de Dieu, au travers de la prédication de l'évangile.

Il a plu à Dieu de le reprendre, laissant un grand vide auprès des siens, son épouse Salomé et ses 5 enfants, de son peuple, de ses collaborateurs, des responsables des homes d'enfants, des pasteurs. Mais l'oeuvre de Dieu ne s'arrête pas, Dieu n'est pas pris au dépourvu, notre Dieu suscite toujours la relève, il le fera !

Ayant eu l'occasion d'aller plusieurs fois en Inde pour visiter les homes d'accueil d'enfants de la mission tzigane de l'Inde et y rencontrer les pasteurs, chaque fois j'ai côtoyé avec plaisir le pasteur Solomon Venkatal et sa famille.

J'ai été frappé par son engagement au service de l'oeuvre de Dieu tant auprès des enfants et leur famille en souffrance que lorsqu'il consacra beaucoup de temps et d'énergie à la traduction de la Bible.

Son travail et son investissement ont contribué à préparer un avenir fait d'espérance pour de nombreuses familles et pour des chrétiens qui désormais peuvent lire des portions de la Bible dans leur propre langue. C'est le plus beau cadeau qu'il pouvait faire aux futures générations de son peuple.

Le livre de la vie de Solomon s'est fermé plus tôt que nous l'aurions souhaité. Quelle que soit la lecture que chacun d'entre nous en fera, seule celle du divin Maître aura de l'importance au jour où ce livre sera à nouveau ouvert pour la remise des récompenses.

**Daniel Perlinski**  
président FNADF

**Christian Blanc**  
président CNEF





J'ai fait la connaissance du pasteur Solomon Vankatal et de sa famille en 2004. La mission vivait un tournant majeur dans son organisation . Dès la première rencontre, sa personnalité ne pouvait laisser indifférent. Et pas seulement sur le plan humain, mais la chaleur spirituelle qui se dégageait de lui. J'ai mesuré son amour et son abnégation pour son peuple en particulier et pour tous. Du siège de la mission à Bangalore, en passant par les régions de Hyderabad, Pondichéry, Madurai et autres, son intérêt et son amour des âmes étaient ressentis avec force. Il connaissait pratiquement chacun, ce qui est la qualité majeure d'un berger. Il a rencontré le pasteur Clément Le Cossec en 1977. C'est lui qui le nommera à la tête de la mission en Inde pour atteindre les tziganes de l'Inde avec l'Évangile de Jésus-Christ. Après son mariage avec Salomé en 1980, ils ont pris soin d'un pensionnat d'enfants tziganes pendant 7 ans. Cette « passion » ne l'a jamais quittée. Après de nombreuses années de service dans la mission, il a pu réaliser une partie de sa vision en traduisant le Nouveau Testament, les Psaumes et les Proverbes en langue tzigane dans quatre scripts indiens différents. Il y a travaillé pendant 9 ans. Homme de grande passion et d'amour pour le Seigneur Jésus-Christ et son œuvre, il a parcouru toutes les voies pour atteindre les Tsiganes pour Jésus et ceci jusqu'à la fin.

Notre frère en Christ nous a quittés; sa course est achevée, il est entré dans la joie de son Maître et Sauveur, et voici ce que déclarent les Ecritures : Apocalypse 14/13 : « Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Ecris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent » Psaumes 94/19 : « Quand les pensées s'agitent en foule au dedans de moi, Tes consolations réjouissent mon âme »

Il laisse dans le deuil sa femme bien-aimée Salomé, quatre filles et un fils: Helen, Esther, Karen leurs conjoints et enfants, Karoline et Sam Paul.

Il laisse un vide après de son peuple, auprès de vous les pasteurs, les anciens... Il a touché la vie des gens partout où il a traversé par la prédication de la Parole de Dieu, leur faisant connaître la richesse de connaître le Christ et la puissance qui est dans sa Parole. Mes frères et sœurs en Christ, il faut relever votre tête et continuer l'œuvre à laquelle vous avez été appelé, et ceci avec vérité et consécration. «Les hommes pieux s'en vont» déclare le psalmiste (Psaumes 12/2)

Mais Dieu suscite toujours la relève pour que l'édifice bien coordonné continue à s'élever. Nous vous aimons en Jésus-Christ, soyez consolés et bénis.

**Pasteur Alain Denizou**





Un amour pour Dieu et un passionné pour son peuple, les Tziganes de l'Inde. Toute une vie dédiée au salut de ce peuple.

Une expérience parmi d'autres avec ce frère. Il y a 3 ou 4 ans,

avec le pasteur Gilles, nous arrivons à Bangalore, il fait nuit déjà depuis quelques heures. La chaleur, malgré l'horaire tardif, nous saisit comme à chaque fois. Du regard nous cherchons le pasteur Solomon venu à notre rencontre, nous l'apercevons et le reconnaissons facilement à sa chevelure argentée et à son sourire accueillant. Nous nous saluons, il se charge d'une de nos valises et nous nous dirigeons vers sa voiture. Nous croisons quelques tziganes de la tribu des «lambadis» et remarquant son regard, je vois ses yeux qui brillent et j'entends ces quelques mots remplis de joie : «C'est mon peuple» !

Voilà le cœur de cet homme parti vers le Seigneur il y a peu. Un cœur rempli d'amour et de reconnaissance à l'égard du Seigneur, mais aussi un cœur brûlant du désir d'annoncer l'Evangile aux tziganes de ce pays. Des années de ministère bien remplies en direction des plus démunis, ces enfants sans rien, et ses familles vivant dans les ténèbres de l'idolâtrie, des passions, de la

violence et du désespoir. Il en était auparavant et ne l'a jamais oublié. Les maisons d'enfants se sont multipliées, des familles par milliers sont sorties de la nuit sans Dieu pour se tourner vers le Dieu vivant et vrai. Une vie dévouée à son peuple, la Parole de Dieu mise à disposition des tziganes depuis peu après des années de labeur, des efforts incessants pour les siens, son peuple, et les conduire avec ses collaborateurs vers le Seigneur, son accueil au sein de sa famille de nombreuses fois, ces moments de prières et de chants avec les siens... Comment oublier le contact enrichissant de ce serviteur de Dieu ?

Je rends témoignage de son amour pour Dieu et de sa fidélité à la Parole du Seigneur. Je rends témoignage de sa persévérance et de sa détermination, malgré les défis, les obstacles, les coups subis et les oppositions.

Le Seigneur dans sa souveraineté à rappelé à lui son serviteur, et il s'en est allé vers le meilleur. Je salue un homme à imiter. Je voudrais une nouvelle fois témoigner mon affection à sa famille. Je ne veux pas oublier ce beau peuple et les serviteurs qui le servent.

Que Dieu bénisse et garde chacun. Que l'œuvre grandisse et que des milliers encore soient sauvés et deviennent disciples du Seigneur.

**Claude Huot**  
**président de l' AEP**

Nous avons eu le privilège de connaître le frère Salomon pendant tant d'années et de l'avoir comme une partie intégrante de notre vie. Plus important encore, il est merveilleux de voir comment Dieu l'a choisi et l'a appelé à être utilisé pour apporter l'Évangile de Jésus-Christ au peuple Tzigane de l'Inde. Son obéissance à cet appel porte ses fruits aujourd'hui et est un exemple pour nous et pour les générations à venir.

Nos cœurs sont brisés parce qu'il n'est plus avec nous, mais nous nous réjouissons de savoir que nous serons de nouveau ensemble un jour et pour l'éternité.

Nous envoyons notre sincère amour et nos prières à sa chère épouse et à ses enfants.

Je garde de nombreux souvenirs de ma rencontre avec lui en 1985, de sa visite dans son village et de son action auprès de lui dans les villages Tziganes et les maisons d'enfants

**Jean Le Cossec**



Le départ d'un homme de Dieu

Quand Elie fut enlevé au ciel, il était seul dans cette ascension et pourtant Elisée s'est écrié : « Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! ». Il avait l'impression que c'était toute une armée qui partait, tellement le vide se faisait ressentir. C'est le propre de tout homme de Dieu, quand il quitte la terre et le pasteur Solomon n'échappe pas à ce principe. Je suis reconnaissant au Seigneur, d'avoir eu, a de nombreuses reprises la possibilité d'exercer le ministère avec cet homme et ami si exceptionnel. Un véritable amoureux de la présence de Dieu, ainsi que de sa parole et c'est sans aucun doute, la raison pour laquelle, il fut un leader inspirant et inspiré, un véritable modèle pour tout un peuple ainsi que pour moi-même. Incontestablement il crée un vide et manquera à l'œuvre Dieu, mais, je crois également qu'il n'y a aucun vide que le Seigneur ne puisse combler. C'est la raison pour laquelle nous regardons l'avenir de la mission en Inde avec espérance, car nous croyons que Dieu poursuivra l'œuvre qu'il a commencé.

**Daniel Pottier Eglise ELM**



NH Narayana™ Institute of Cardiac Sciences	
Unit of Narayana Health	
Sponsor Amount	500,000.00
Revised Discount Amount	354,475.71
Total Payable Amount	145,524.29
Balances Detail	
Gross Bill amount	2,196,412.00
Est. discount	2,205,000.00
Net Amount	500,000.00
Amount Paid	0.00
Balance To Pay	0.00

Un grand témoignage.

L'hôpital a vu le travail de mon père parmi les tziganes sur les photos, quand il était à l'hôpital ces deux derniers mois et ils ont dit que nous n'avons pas besoin de payer. L'hôpital lui-même a pris en charge le paiement. Donc, plus de paiement nécessaire. Loué soit Dieu pour sa providence.

**Karen**  
**filie de Solomon**





### **Shridar (home Q)**

Je suis venu à la maison des enfants quand j'étais en classe du niveau 6 (11 ans). Je suis venu ici parce qu'un garçon de mon village qui était aussi dans ce foyer pour enfants m'a parlé du pensionnat. Je ne croyais pas vraiment en Jésus auparavant. Mes parents non plus. Ils avaient des champs à entretenir mais n'avaient pas de paix. Certains pasteurs sont venus dans nos villages et ont partagé l'évangile de Jésus. J'ai appris à connaître et à accepter Jésus dans la maison des enfants. Je n'étais pas ferme dans mes études, alors j'ai demandé à Jésus de me donner de la sagesse et il m'a aidé. J'ai amené mes parents ici plusieurs fois. Ils ont entendu, mais ils ne croient toujours pas au message de la vérité. J'ai l'espoir que Dieu ouvrira un jour les yeux et qu'ils verront la lumière. Dieu m'a aidé de plusieurs façons. Je veux remercier Dieu pour les nombreuses façons dont il m'a béni - avec des talents et des capacités pour lui apporter la gloire. J'ai appris à chanter et à diriger la congrégation dans le culte et maintenant j'aide l'église et le pasteur

à diriger le culte le dimanche. Je n'ai jamais pensé que je grandirais de cette façon dans un foyer pour enfants. Mais Dieu m'a conduit. Je suis reconnaissant envers son nom. Je désire le servir à l'avenir.



### **Abishek (home Q)**

Je suis ici depuis deux ans. Nous étions vraiment pauvres. Ma maman était vraiment malade. Mon père a été testé positif au VIH. Nous avons eu des moments difficiles à la maison et de plus, nous étions rejetés par les villageois. Chaque fois que je rentrais chez moi, je voyais que ma mère était malade et essayait d'obtenir des médicaments de différents hôpitaux. Je lui ai demandé pourquoi elle allait dans des endroits qui ne l'aidaient pas. Je lui ai dit que j'avais vu que le pasteur du pensionnat prié pour les personnes malades et que Jésus les avait guéris. Je lui ai dit qu'elle devait venir à la réunion le dimanche. Enfin, avec persévérance, elle a accepté de venir. Elle a entendu des témoignages dans l'église et elle a commencé à mettre sa foi en Jésus. Elle n'était plus malade comme avant et elle a été guérie ! Louez soit le Seigneur ! Elle vient à l'église tous les dimanches maintenant, sans faute.





### Lakshmi (home AM)

Mon père cherchait un emploi depuis longtemps et n'a pas pu trouver de travail. Le pasteur et les enfants ici ont prié pour lui. J'ai six sœurs et un petit frère. Mon père buvait beaucoup. Dieu a vu à quel point c'était difficile pour ma famille et a entendu notre prière. Mon père a trouvé un très bon travail en tant qu'entrepreneur en bâtiments. Toute ma famille, toutes mes sœurs et mes parents croient en Jésus.



### Menuka (home AM)

Quand j'étais en classe de niveau 1, je suis venue ici au foyer pour enfants. Je suis maintenant en classe de niveau 5. J'avais l'habitude de mâcher du tabac depuis que j'étais petite et je ne pouvais pas m'en débarrasser. Quand je suis arrivée au foyer pour enfants, j'ai pu abandonner cette habitude. J'ai prié et je loue Dieu de m'avoir permis de bien vivre.



### Parvathi (home AM)

Mes parents sont venus à Jésus parce que je leur ai parlé de lui depuis que j'ai entendu parler de lui ici.

Mon père et ma mère buvaient beaucoup d'alcool et causaient beaucoup de problèmes. Ils se battaient toujours. Ils avaient également une dépendance au tabac. Depuis que j'ai entendu parler de Jésus dans la maison des enfants, je parlais de lui à mes parents. Et au foyer des enfants, avec les autres filles, nous avons prié ensemble pour eux. Bientôt, ils ont pu abandonner cette dépendance. Je loue Dieu parce qu'ils viennent à l'église et croient en Jésus depuis un an. Notre vie à la maison est paisible. Louez soit Dieu !

### Sureka (home AM)

Ma maman était malade et elle avait des douleurs à la poitrine. Elle a été emmenée à l'hôpital par mon père. Je suis rentré chez moi et j'ai prié pour elle à genoux. Elle ne se plaint plus des douleurs. Louez Dieu, il l'a guérie. Je prie pour que mes parents viennent un jour à Jésus. Dans mon village, il y a environ trois familles qui viennent à l'église maintenant.



### Swathi (home AM)

Mon grand-père était ivrogne et il n'était jamais bien quand il était ivre. Mon père lui disait toujours de ne pas boire et je lui disais aussi de ne pas boire. Un jour, je suis rentré chez moi et j'ai prié pour lui. Il a cessé de boire et ne boit plus ou ne touche plus à l'alcool. Je remercie Dieu d'avoir entendu ma prière.



Le taxi arrive. Nous débarquons de l'avion. Le chauffeur pose les valises sur la galerie de toit et monte dans la voiture. Je lui demande : « vous ne les attachez pas ? » Il me répond : « ce n'est pas utile ».

Et c'est avec nos bagages simplement posées sur le toit, sur des routes chaotiques, au milieu d'une circulation hasardeuse et d'un concert permanent d'avertisseurs, que nous avons découvert l'Inde pour la première fois de notre vie.

Les premiers jours ont été pour Catherine et moi, ceux d'européens à qui on avait enlevé tous les repères : heure, langue, nourriture, circulation, paysages, etc. Mais un repère était toujours là : la famille de Dieu.

Cette première journée s'est terminée dans la maison de Solomon, où nous avons fait connaissance de son épouse et de ses enfants. Nous avons commencé à réaliser l'empreinte que cet homme a laissée par son ministère. Les retrouvailles avec Paul ont été émouvantes. Puis les visites ont commencé. Circulation, encore et toujours, entrée dans des villages perdus au milieu de nulle part. Nous sommes 5 : Paul Le Cossec, Paul Jagadesh, Karoline (fille de Solomon), Catherine et moi.

Beaucoup de pauvreté, de désolation, de dénuement. Nous sommes remués dans nos entrailles. Et tout à coup, une maison, plutôt grande. Le bruit, le mouvement, font place au calme. Une trentaine d'enfants, des filles, nous attendent.

Elles nous accueillent avec beaucoup de gentillesse et de sourires, se mettent à chanter et danser avec joie et ferveur. Nous sommes bouleversés. Mais pas au bout de nos surprises.

Quelques-unes rendent témoignage : elles expliquent leur rencontre avec Jésus. Elles racontent comment le Seigneur a aussi commencé à travailler dans leurs familles : délivrance de l'alcool, réconciliations, guérison, conversion. Nous avons le grand privilège de nous adresser à elles. Tout à tout, Catherine et moi, passons des moments de cœur à cœur avec ces petites filles du bout du monde. On joue aussi, on rit. C'est tout simple. Mais puissant. Jésus est là.

Pendant une semaine, nous avons visité une quinzaine de homes, dont deux pour garçons. Nous avons pu constater l'énorme travail réalisé grâce aux donateurs et à l'ASEP, en ce qui concerne les ADD.

Nous avons pris conscience des difficultés et de la nécessité de certaines mises au point, dont certaines demanderont du courage, mais nous avons vu que malgré cela, Dieu protège son œuvre.

---

Tout au long de ce « road-trip » nous avons eu une excellente communion fraternelle.

Nous avons apprécié l'engagement de Paul (Le Cossec), le dévouement du pasteur Paul Jagadesh. Nous avons également découvert les talents que Dieu a confiés à Karoline, sa consécration, et l'amour de cette œuvre que son père lui a transmis.

A l'heure où nous écrivons ces lignes nous sommes encore sous le choc, un merveilleux choc. Nous ne sommes pas en mesure de verbaliser tout ce que nous avons vécu. Mais ce dont nous sommes convaincus, c'est que cette œuvre mérite l'accompagnement des ADD en vue de sa consolidation, de sa promotion et de son développement.

Nous remercions Paul pour sa confiance. Voir et toucher est le meilleur moyen de mieux comprendre. C'est aussi le meilleur moyen d'être touchés. Et nous le sommes.

### **Catherine et René Delattre**

En Inde la coutume d'accueil est d'offrir des guirlandes de fleurs ou des écharpes, le frère Alwin a choisi les écharpes.



**René ,Catherine, Karoline, SamPaul, Alwin, Paul, Jagadesan**

**Lamentations 4:4  
: «La langue du  
nourrisson s'attache  
à son palais,  
Desséchée par la  
soif ; Les enfants  
demandent du pain,  
Et personne ne leur  
en donne.»**

Si vous souhaitez aider un enfant, n'hésitez pas à nous contacter. Il existe de nombreuses façons de soutenir ces enfants dans une nation qui a un grand besoin. Dieu cherche vraiment quelqu'un qui peut s'associer avec Lui, peu importe qui vous êtes, pour élever des cendres une génération de gens qui sont remplis de Son Esprit et de Son amour.

Avec 28 € par mois, l'enfant que vous soutenez recevra 3 repas faits et servis avec amour chaque jour. Ils recevront la protection, les soins médicaux, physiques et individuels dont ils ont besoin. Ils pourront aller à l'école et recevoir une éducation. Ils sont assurés de s'épanouir dans une atmosphère sûre où ils recevront également des enseignements sur les valeurs spirituelles.

Vous recevrez également des nouvelles de l'enfant au moins deux fois par année. Nous vous encourageons à communiquer avec lui afin de l'encourager et de maintenir cette relation privilégiée entre vous et votre filleul(e).

**Pour tout vos dons notre  
adresse :**

**IGWFP BP 80026  
72540 LOUE  
FRANCE**

Payez aussi par paypal en  
clicquant sur notre site  
**[www.mission-inde.org](http://www.mission-inde.org)**



**PayPal**



Les prédicateurs sont souvent envoyés dans les coins les plus reculés du territoire. Ils se retrouvent dans un lieu où ils doivent apprendre un nouveau langage et une nouvelle manière de vivre. Nous avons entendu le témoignage de prédicateurs qui ont reçu un appel de Dieu sur leur vie de manière extraordinaire. A cause de cet appel, ils choisissent de quitter une vie plus facile pour relever le défi de vivre dans le champ de la moisson. De ce fait, ils font face non seulement à des oppositions religieuses ou culturelles, mais aussi ils doivent gérer une situation financière difficile pour un prédicateur qui prend soin d'une église et d'une famille.

Si vous avez à cœur de soutenir un prédicateur et sa famille pour 150€ par mois, vous pouvez prendre contact avec nous.

**[report.igm@gmail.com](mailto:report.igm@gmail.com)**

Vous recevrez des mises à jour et des rapports du travail du prédicateur que vous soutenez. Cependant, nous vous demandons de prier pour que Dieu nous fortifie, durant cette période pendant laquelle la pluie se fait rare et où la terre aride crie après cette pluie comme celle du réveil dans le Saint-Esprit.



**Nous sommes habilités à recevoir des assurances vies en donation, le plafond pour ne pas être taxé est par tranche de 30 000€.**

---

### Bulletin

**Par email :**  
**[report.igm@gmail.com](mailto:report.igm@gmail.com)**

Dans tous les cas, précisez votre nom, adresse et téléphone.

---

### Dons informations

Nous sommes habilités à recevoir des assurances vies en donation, le plafond pour ne pas être taxé est par tranche de 30 000€.







# Parrainage d'enfants en Inde

Parrainage d'un enfant pour 28€

Parrainage pour un pasteur 150€ par mois (possibilité d'être plusieurs donateurs). son témoignage et deux rapports annuels vous seront envoyés.

Parrainage d'un enfant pour **28€/mois**  
soit moins de **1€/jour**

**Galates 2:10 Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire.**

**Vous pouvez faire un don en ligne avec paypal sur le site**

**[www.mission-inde.org](http://www.mission-inde.org)**

## Aidez nous !

Nous avons besoin de traducteurs(trices) bénévoles pour traduire ces rapports. (Anglais, Espagnol, Italien...)



**Clément Le Cossec**

## Contact

Site internet pour retrouver les livrets bibliques du pasteur Clément Le Cossec :  
**[www.clement-le-cossec.org](http://www.clement-le-cossec.org)**

Pour tout contact concernant IGWF adressez-vous à :

IGWFP BP80026  
72540 LOUE - FRANCE  
Tél. : **07 82 53 82 49**  
Email : **[report.igm@gmail.com](mailto:report.igm@gmail.com)**

membre du

